

INNOVATION

▼ ÉLECTRONIQUE

Table tactile : Microsoft s'allie à Samsung

La Surface 2, plus légère et moins chère, entre dans sa phase industrielle grâce à un partenariat avec le géant de l'électronique.

La cure d'amaigrissement est impressionnante : la nouvelle table tactile Surface ne mesure que 10 cm d'épaisseur contre 80 cm pour le modèle précédent. De 80 kg, la table s'allège à 32 kg. La table se présente comme une dalle tactile de 40 pouces de diagonale posée sur quatre pieds. Construite par Samsung, elle embarque un ordinateur très puissant qui peut afficher des images 3D en haute résolution et permet à quatre personnes d'agir simultanément sur la surface. Dans la version précédente, plusieurs caméras suivaient la position des doigts, ce qui explique son encombrement. La version 2 intègre la nouvelle technologie de Microsoft « Pixel Sense » : une couche très fine de capteurs sensibles placés sous la dalle détecte la position des doigts et des objets posés sur la dalle. Microsoft fournit le sys-

tème d'exploitation Windows 7 professionnel auquel il ajoute une couche logicielle spécifique au tactile multi-utilisateurs.

« La première version a été entièrement conçue et fabriquée par Microsoft car nous devions prouver l'intérêt de cette nouvelle technologie et pouvoir contrôler toutes les étapes. Avec la version 2, nous redevenons éditeur de logiciels et laissons à Samsung le soin de fabriquer la machine », explique Olivier Bessières, directeur de Microsoft Surface pour l'Europe. Les retours d'expériences ont été jugés très satisfaisants : Vodafone a déployé plus de 80 tables dans sept pays. En France, Surface a été utilisée en pilote dans des banques, des agences immobilières, des restaurants et cafés... Groupama, qui l'a installée dans deux agences « a pu mesurer l'intérêt de cette nouvelle façon

de communiquer entre commerciaux et clients », raconte Olivier Bessières.

■ COMMERCIALISÉE EN JUILLET

Microsoft continuera d'animer l'écosystème des développeurs d'applications pour Surface. La table est vendue avec son logiciel de base, il faut ensuite créer une application « métier » pour utiliser à fond ses possibilités. En France, deux éditeurs ont le statut de « partenaires stratégiques » de Microsoft. À Toulouse, Intuilab et à Lyon, AfterMouse (voir ci-dessous). Cette nouvelle table tactile sera commercialisée en juillet, à 7.600 dollars aux États-Unis, autour de 5.700 euros en France. C'est 30 % de moins que la première version.

Parmi les entreprises ayant déjà commandé la machine, FujiFilm en a réservé 100 exemplaires



La table tactile de Microsoft.

pour la grande distribution, afin que les clients conçoivent eux-mêmes leur album photo avant de l'imprimer. Dassault Aviation va l'utiliser pour personnaliser l'intérieur de ses jets et comme borne services de ressources humaines dans ses bureaux délocalisés, l'autrichien Red Bull en communication événementielle

dans les bars. « Les applications sont multiples. Utilisée à la verticale, Surface 2 offre d'autres services, comme en radiologie, ou dans les aéroports, comme borne d'enregistrement ou de contrôle d'identité : le système peut reconnaître les documents qui lui sont présentés », note Olivier Bessières. LAURENT PERICONE

PUBLICITÉ

Retrouvez le communiqué intégral sur www.naturex.fr

Prochaine publication : Résultats 1^{er} trimestre 30 mai 2011 après Bourse

NRX LISTED NYSE Euronext Isin : FR0000054694 Nombre de titres : 6 410 931

Excellent 1^{er} trimestre 2011 : 64,0 M€ de chiffre d'affaires
+24% de croissance organique / +17,5% à devises constantes

<p>Europe / Afrique</p> <p>36,3 M€</p> <p>+33,2 %</p>	<p>Amériques</p> <p>21,0 M€</p> <p>+16,1 %</p>	<p>Asie / Océanie</p> <p>6,7 M€</p> <p>+6,9 %</p>
---	--	---

T1 2011 vs T1 2010
Devises courantes

AfterMouse adapte ses applications tactiles à la reconnaissance de mouvements

La jeune société développe des applications pour Surface 2 et va utiliser le capteur issu de la Kinect pour proposer de nouvelles expériences de vente aux commerçants.

AFTERMOUSE SE SENT POUSSER des ailes. Partenaire officiel de Microsoft depuis 2009, la jeune société lyonnaise a profité de l'arrivée des tables tactiles multi-utilisateurs du groupe américain pour développer un large portefeuille d'applications tactiles pour le secteur immobilier, les casinos ou encore la restauration. La société est même devenue le plus gros partenaire exclusif de Microsoft sur cette technologie. Alors que la nouvelle version de la table Surface n'est pas encore commercialisée, elle a déjà optimisé une vingtaine d'applications pour ce nouveau support et investit dans un show-room sur la prestigieuse 5th Avenue à New York... C'est dire si son jeune fondateur (il n'a pas 30 ans), Nicolas Challian, croit au succès de la nouvelle technologie développée par Microsoft et Samsung.

AfterMouse exploite de nouvelles interactions avec les écrans



AfterMouse exploite de nouvelles interactions avec les écrans.

grâce au capteur de reconnaissance de mouvements Kinect de Microsoft.

■ UN COÛT PLUS FAIBLE

Jusqu'ici uniquement dédié à l'univers du jeu vidéo, sur la console Xbox, le groupe américain devrait autoriser officiellement d'autres utilisations de cet accessoire qui a déchaîné l'imagination des développeurs depuis son lancement

en novembre. En attendant, AfterMouse utilise le boîtier commercialisé par Asus qui fonctionne sur le même principe.

Une des premières applications sera destinée au monde de la distribution : un passant devant une vitrine pourra explorer le catalogue d'un commerçant en faisant des gestes simples et intuitifs devant un écran. « Le coût de déploiement d'une solution basée sur la reconnaissance du mouvement est beaucoup plus faible que pour le tactile, car cette application fonctionne avec n'importe quel écran de télévision raccordé à un ordinateur utilisant Windows 7 », explique Nicolas Challian. L.P.

▼ LA START-UP

Darqroom veut séduire les amateurs de photographie

Le site permet d'exposer ses clichés via un abonnement.

LORSQUE L'ON EST PHOTOGRAPHE, amateur ou confirmé, exposer ses clichés sur des sites comme Picasa (Google) ou Flickr (Yahoo) n'est pas forcément très satisfaisant. De cette frustration est né Darqroom il y a trois ans. « Pour quelqu'un qui aime la prise de vue, cela coûte très cher d'être développé et il est difficile d'avoir accès à des outils sympas », indique son fondateur Thierry Férey. Ainsi, l'amateur est invité sur Darqroom à stocker ses photos, quel que soit le format, à créer sa propre galerie d'exposition virtuelle comme un professionnel, et à vendre s'il le souhaite ses photos.

■ UN LABORATOIRE EN PROPRE

Les abonnements vont de 59 à 199 euros par an, selon les options choisies. « Le stockage est illimité, les prix varient en fonction du degré de personnalisation du service (musique choisie,

animation, granularité des images...) », indique Thierry Férey.

En février, Darqroom a ouvert son propre laboratoire de développement. « Un tirage d'art pour un format A4 coûte 12 euros, c'est 30 % à 40 % moins cher que les prix du marché », assure le fondateur. Outre les abonnements à ses services, Darqroom prélève également 10 % de la vente sur les photos. Son chiffre d'affaires dépasse « le million d'euros », et la société, dont les effectifs passeront de 12 à 20 personnes cette année, assure être pratiquement à l'équilibre. « La moitié des revenus est issue des abonnements, l'autre des tirages », explique Thierry Férey. Darqroom, qui a récemment levé 2,5 millions d'euros auprès d'Amundi PEF et d'i-Source, déclinera son site cette année en Allemagne et en Italie. « L'Europe souffre d'une absence de ce type de service », justifie le fondateur.

SANDRINE CASSINI